Edito du Maire

"UNE PÉRIODE BIEN ÉTRANGE"

Nous vivons ensemble une période bien étrange.
Depuis des mois les Grands Professeurs du Conseil Scientifique nous assomment de statistiques et de graphismes qui dépassent notre compréhension. Ils ont pris la main sur nos politiques tétanisés par la peur des responsabilités et d'une justice envahissante, et paralysés par une technocratie et une bureaucratie ou règne une caste d'intouchables fiers d'eux-mêmes et méprisants des autres.

Du matin au soir à la télévision et dans les médias des morts, des hospitalisations, des réanimations ... pas d'information sur les millions d'épargnés, sur les simples enrhumés et fiévreux, les sortants des hôpitaux guéris, pour les journalistes la joie ne fait pas recette !

Ces grands professeurs ressemblent à des médecins défroqués qui ne supportent pas l'accent marseillais et qui ont troqué leurs blouses blanches pour des toges de gourous. Ils nous assurent nous protéger par les masques qu'ils nous disaient inutiles au début de l'épidémie, et qui sont devenus si indispensables que nous risquons, en cas de défaut de port, une verbalisation galopante.

Ils nous interdisent la convivialité et l'émotion des contacts physiques et nous renvoient à notre responsabilité pour les lits de réanimation en surchauffe d'occupation, mais pas un mot sur la responsabilité de leur insuffisance. Ils nous suppriment nos libertés de sortir, de se recevoir, de fréquenter nos petites commerces pour nous entasser dans les grandes surfaces, même de prier, ils décident de ce qui est essentiel ou pas. Le petit noir au comptoir devient un délit et la bonne table française un lieu de perdition.

Bref ils s'immiscent dans notre vie privée et pour nous imposer leurs vérités. Avec leurs chiffres leurs doctes affirmations pseudo- scientifiques, ils créent les conditions de notre soumission et de notre passivité.
Si les sursauts des identitaires nous hérissent le poil par leur fanatisme politique, les cris de tous les « laissés pour compte », des commerçants ruinés et condamnés nous interpellent.

Nous avons conscience que les milliards distribués par « l'état quoi qu'il en coûte », qui était déjà en faillite par un déficit chronique et abyssal, seront bientôt arrachés de nos poches bien vides, les pleines étant parties depuis longtemps dans les paradis fiscaux. Comment et quand sortirons nous de cette crise, quel monde fabriquent-ils pour nos générations futures.

Vous pouvez penser que j'exagère un peu, mais l'humour même grinçant reste un sourire, un vaccin générique contre la morosité, la dépression et l'agressivité.
Pourquoi se plaindre si c'est pour notre bien, s'il n'y a pas d'autre solution car la critique et plus facile que l'action, et puis nous avons 1 Km de verdure et une heure de liberté, et à Méounes elle est magnifique !

Je suis émerveillé par votre courage, votre calme et votre sens des responsabilités. Vous vivez et vous donnez la vie à notre village.

J'ai toujours constaté dans les rues, dans les commerces, aux abords de l'école, en Mairie votre bon sens, le respect par les grands et petits du port du masque, des gestes de distanciation et en général des règles fixées par la Loi et les Arrêtés ministériels et préfectoraux.
Ces règles pesantes, quelles que soient mes opinions personnelles je dois les appliquer et je vous remercie de les avoir acceptées et respectées.

Je tiens aussi à remercier nos Agents municipaux et les élus à mes côtés, qui sont mobilisés pour vous soutenir et vous aider avec tous les moyens dont nous disposons mais qui restent insuffisants pour répondre à toutes les angoisses.
Pour autant, dans l'égoïsme de nos soucis personnels, n'oublions pas notre professeur Samuel PATY égorgé dans la rue et nos fidèles, Nadine DEVILLERS, Simone BARRETO SILVA, Vincent LOQUES dans une Eglise. Ce ne sont pas des faits divers d'un jour, mais des actes de guerre contre nous, notre Démocratie, notre religion, notre civilisation et qui s'inscrivent dans une longue série d'attaques.
Notre Pays est en danger, à nous de le préserver contre l'obscurantisme et la terreur, par la force de nos convictions et par nos actions de tous les instants.

Je suis absolument convaincu que nous gagnerons ensemble et que nous sortirons encore plus forts de cette « période bien étrange».

Nous avons la force de notre histoire, de nos valeurs, de notre civilisation, de notre République et de notre Constitution, de la volonté
politique de réussir ;
Nous saurons sortir de l'assistanat spirituel et matériel qui nous asservit et nous paralyse ;nous savons réfléchir et nous savons
travailler.
Nous avons la solidité de nos cellules familiales et citoyennes ;
Nous partageons dans notre village une immense cohésion solidaire ;
Nous avons les moyens et la volonté d'être unis dans les peines et les joies ;
Nous avons la chaleur dans nos cœurs qui est plus forte que le pessimisme qui envahit parfois notre esprit ;

Vous pouvez compter sur moi et je suis très fier d'être à vos côtés.

Le Maire, Jean-martin Guisiano